

manœuvre, ma voix fut couverte par le bruit sec d'une pièce de bois qui casse, suivi à trois secondes d'intervalle par le bruit sourd d'un corps tombant à l'eau. — « Un homme à la mer ! » — cria-t-on de l'avant. Instinctivement, je donnai ordre au timonier de virer de bord et je commandai un canot ; les matelots s'élançèrent aux portemanteaux, mais à peine descendue de quelques pieds, l'embarcation, saisie par le vent, leur arracha les amarres des mains, vint se briser sur les canons de la frégate et tomba en pièces à la mer. Cependant le bâtiment, obéissant au gouvernail, faisait un quart de conversion et se présentait au vent par le travers ; les voiles, brusquement masquées, comme nous disons, s'affaissèrent le long des mâts, nous laissant sans défense contre les vagues qui nous portaient à la côte. J'avais fait prévenir le commandant ; il arriva, suivi des autres officiers : je le mis au fait en trois mots, lui montrant le gabier cramponné à une pièce du canot et roulé par les lames.

« Messieurs, nous dit notre chef, le temps presse. Vous savez qu'en pareil cas, c'est au conseil du bord à prononcer sur le sort d'un homme. — Peut-on essayer de sauver ce malheureux sans risquer de perdre le bâtiment ? Que ceux qui sont pour l'affirmative lèvent la main ; et pour Dieu, faisons vite ! » Nous étions groupés sous un des fanaux, immobiles ; l'équipage était rangé autour de nous, attendant la décision suprême. Et je vous jure que si c'eût été midi, on eût vu bien des gaillards, qui étaient de vieux loups de mer cependant, aussi pâles qu'une Anglaise qui traverse la Manche. Nous inspectâmes d'un coup d'œil rapide le navire, l'horizon, la direction des vagues, la ligne noire des côtes à quelques encablures ; nous courions grand train sur ces rochers. Chacun hochait tristement la tête, mais pas une main ne se leva. Alors, le commandant, d'une voix un peu voilée et s'adressant à l'équipage : — « A l'unanimité et sur notre conscience, nous déclarons que nous ne pouvons rien pour sauver cet homme. Que Dieu lui fasse grâce ! » — Puis, se tournant vers le timonier, il lui cria avec force : « Toute barre tribord, et en avant ! »

» La frégate évolua de nouveau sur elle-même, livrant ses voiles au vent qui s'y engouffra avec des hurlements de joie ;